traditionnelle du Za'īm. S'il faut opérer une étude sociologique de la figure du GM aujourd'hui, il serait possible de la rapporter à l'essence du jāh khaldunien et au pouvoir symbolique incarné par la figure du Za'īm tel qu'étudié par Elizabeth Picard[188]. Ces descriptions semblent s'accorder avec l'analyse sociologique qu'avance Picard par rapport à la figure du Za'īm post guerre civile. Le Za'īm durant la guerre est l'interlocuteur du groupe armé. Il est celui qui détenait le pouvoir effectif. Il dictait la loi que les 'abaḍāy' exécutaient dans les quartiers. Cette violence effective a survécu dans les structures du Liban d'après guerre. Elle s'est transformée en violence symbolique. "*Dabbāḥ N. n'est pas éduqué, il vient de la Bekaa'. Il vendait même des billets de loterie dans le temps. Durant la guerre, il était chef de milice. Il a continué à voir les choses de la même manière. Il s'est fait beaucoup d'argent durant la guerre par des services qu'il rendait et obtenait. Il a réussi à avoir le siège du Vénérable Maître parce qu'il a réussi à introduire beaucoup de ses connaissances au sein de la Loge ; c'est une campagne publicitaire à lui seul*"[189]. On ignore comment Dabbāḥ est entré dans l'ordre. Ce qui est sûr, c'est qu'il est arrivé au siège du vénérable par concours de circonstances plutôt que par ses relations publiques. Il a cependant réussi à se maintenir au poste par des rapports clientélaires.

Le Za'īm détient par légitimité un pouvoir matériel et un pouvoir de coercition qui se légitimise par la généalogie familiale. Ainsi, le siège de GM est souvent transmis de père en fils. Ḥinayn Qiṭṭīnī GM du Maḥfal al akbar al lubnānī wal aqṭār al 'arabiyya transmet à son fils Kamāl Qattīnī le siège.

Beaucoup des Frères dédaignent la wajāh que vantent les uns et les autres pour arriver au siège du Grand Maître. Pourtant "*Lorsqu'un porte-parole autorisé, parle avec autorité, il exprime ou manifeste cette autorité, il ne la crée pas*"[190]. En ce sens, il y aurait peut être un consentement tacite qui permet la pérennité de ces relations de verticalité. Car les Francs-maçons se plaignent de la présence d'un GM décevant et magouilleur à la tête de leur institution, mais ne font rien pour bouleverser la donne à l'intérieur de la Loge, et préfèrent procéder à des scissions.

[188] Picard, Elizabeth, Une sociologie historique du Zaim Libanais, t.1 pp157-172 in CHARTOUNI, Charles, (ed.), *Histoire sociétés et pouvoir aux proche et moyen orients*, Geuthner, Paris, 2001
[189] Vatché B.
[190] Bourdieu, Pierre, *Langage et pouvoir*…, op.cit. p.20